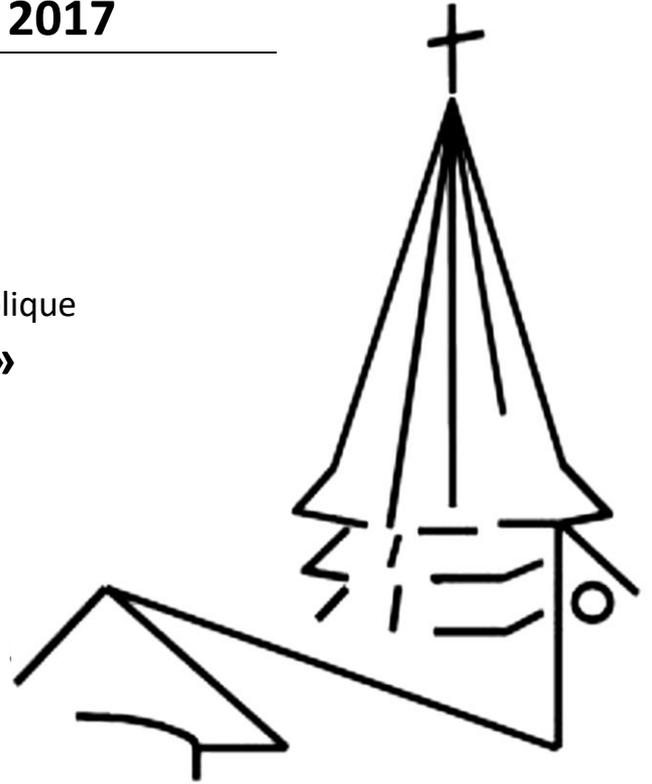


Groupes de partage – Année 2017

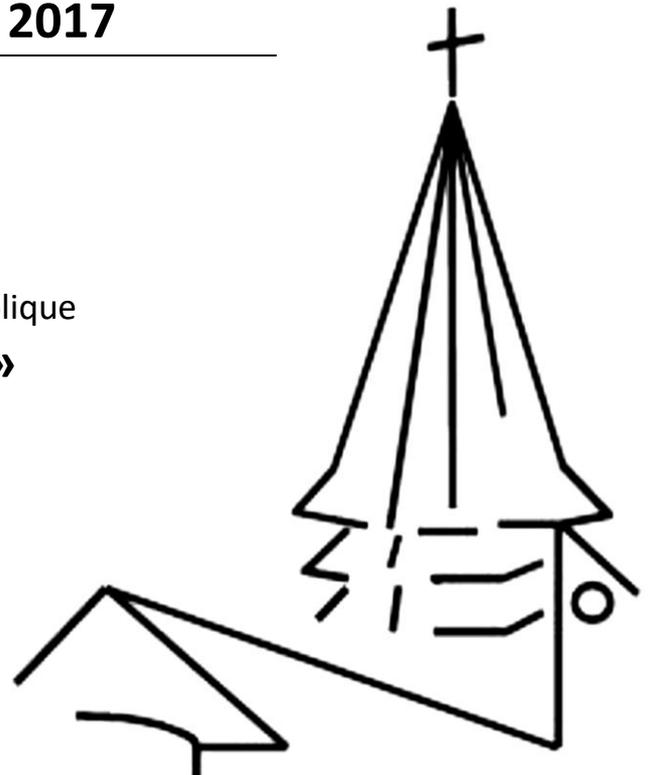
Textes de l'exhortation apostolique
« Amoris Laetitia »
du pape François



Paroisse catholique Saint-Paul de Chevry-Belleville

Groupes de partage – Année 2017

Textes de l'exhortation apostolique
« Amoris Laetitia »
du pape François



Paroisse catholique Saint-Paul de Chevry-Belleville

Groupes de partage – Guide de lecture

1. En préparation de la rencontre, chacun lit les passages du chapitre choisi (liste page suivante)
2. Au début de la rencontre, un membre du groupe présente en 5 minutes ce passage.
3. Chacun présente la partie du texte qui l'a marqué, le lit et explique comment ça lui parle... non seulement intellectuellement, mais aussi comment ça le rejoint dans sa vie de famille ?
4. Si ce texte a suscité des questions, les exprimer... et en échanger.
5. Quand l'échange se tarit, prendre les questions proposées.
6. Puis, en conclusion, chacun dit à quoi ça l'appelle pour sa vie de famille.



Groupes de partage – Guide de lecture

1. En préparation de la rencontre, chacun lit les passages du chapitre choisi (liste page suivante)
2. Au début de la rencontre, un membre du groupe présente en 5 minutes ce passage.
3. Chacun présente la partie du texte qui l'a marqué, le lit et explique comment ça lui parle... non seulement intellectuellement, mais aussi comment ça le rejoint dans sa vie de famille ?
4. Si ce texte a suscité des questions, les exprimer... et en échanger.
5. Quand l'échange se tarit, prendre les questions proposées.
6. Puis, en conclusion, chacun dit à quoi ça l'appelle pour sa vie de famille.



Groupes de partage – Table des matières

Amoris Laetitia - Chapitre 1 - A la lumière de la Parole.....	4
N°8 à 22 - La famille à la lumière de la parole de Dieu	4
Amoris Laetitia - Chapitre 3 - Le regard posé sur Jésus : la vocation de la famille	5
N°61 à 66 - La logique de la miséricorde pastorale.....	5
N°71 à 79 - Le sacrement de mariage	6
Amoris Laetitia - Chapitre 4 - L’amour dans le mariage et dans nos familles	7
N°90 à 100 - L’hymne à l’amour	7
N°101 à 119 - L’hymne à l’amour	8
Amoris Laetitia - Chapitre 5 - L’amour qui devient fécond	9
N°187 à 198 - De la cellule familiale à la grande famille	9
Amoris Laetitia - Chapitre 6 - Quelques perspectives pastorales.....	10
N°231 à 240 - Difficultés et crises.....	10
Amoris Laetitia - Chapitre 8 - Accompagner, discerner et intégrer la fragilité.....	11
N°296 à 306 - Le discernement des situations « dites irrégulières »	11
N°307 à 312 - La logique de la miséricorde pastorale.....	12
GLOSSAIRE	13



Groupes de partage – Table des matières

Amoris Laetitia - Chapitre 1 - A la lumière de la Parole.....	4
N°8 à 22 - La famille à la lumière de la parole de Dieu	4
Amoris Laetitia - Chapitre 3 - Le regard posé sur Jésus : la vocation de la famille	5
N°61 à 66 - La logique de la miséricorde pastorale.....	5
N°71 à 79 - Le sacrement de mariage	6
Amoris Laetitia - Chapitre 4 - L’amour dans le mariage et dans nos familles	7
N°90 à 100 - L’hymne à l’amour	7
N°101 à 119 - L’hymne à l’amour	8
Amoris Laetitia - Chapitre 5 - L’amour qui devient fécond	9
N°187 à 198 - De la cellule familiale à la grande famille	9
Amoris Laetitia - Chapitre 6 - Quelques perspectives pastorales.....	10
N°231 à 240 - Difficultés et crises.....	10
Amoris Laetitia - Chapitre 8 - Accompagner, discerner et intégrer la fragilité.....	11
N°296 à 306 - Le discernement des situations « dites irrégulières »	11
N°307 à 312 - La logique de la miséricorde pastorale.....	12
GLOSSAIRE	13



Amoris Laetitia - Chapitre 1 - A la lumière de la Parole

Lire :

N°8 à 22 - La famille à la lumière de la parole de Dieu

Questions :

1. Est-ce qu'un texte biblique vous a accompagné dans votre vie de famille ?
Lequel et pourquoi ?
2. Comment laisser à nos enfants la liberté de leurs chemins ?
Suis-je blessé par des choix de vie qui ne me correspondent pas ?
3. Y a-t-il aussi dans ma famille des chemins de souffrance et de sang ?
Comment est-ce que je réagis ?



Amoris Laetitia - Chapitre 1 - A la lumière de la Parole

Lire :

N°8 à 22 - La famille à la lumière de la parole de Dieu

Questions :

1. Est-ce qu'un texte biblique vous a accompagné dans votre vie de famille ?
Lequel et pourquoi ?
2. Comment laisser à nos enfants la liberté de leurs chemins ?
Suis-je blessé par des choix de vie qui ne me correspondent pas ?
3. Y a-t-il aussi dans ma famille des chemins de souffrance et de sang ?
Comment est-ce que je réagis ?



Amoris Laetitia - Chapitre 3 - Le regard posé sur Jésus : la vocation de la famille

Lire :

N°61 à 66 - La logique de la miséricorde pastorale

Questions :

1. En quoi la famille de Nazareth est-elle pour vous aujourd'hui un modèle et une source d'inspiration ?
2. Jusqu'ici avez-vous considéré que votre mariage et l'indissolubilité de celui-ci étaient des dons qui nous ont été faits ?
3. Auriez-vous spontanément dit que la famille est une "Bonne Nouvelle" (un Evangile) ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *don* » et « *indissolubilité* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 3 - Le regard posé sur Jésus : la vocation de la famille

Lire :

N°61 à 66 - La logique de la miséricorde pastorale

Questions :

1. En quoi la famille de Nazareth est-elle pour vous aujourd'hui un modèle et une source d'inspiration ?
2. Jusqu'ici avez-vous considéré que votre mariage et l'indissolubilité de celui-ci étaient des dons qui nous ont été faits ?
3. Auriez-vous spontanément dit que la famille est une "Bonne Nouvelle" (un Evangile) ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *don* » et « *indissolubilité* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 3 - Le regard posé sur Jésus : la vocation de la famille

Lire :

N°71 à 79 - Le sacrement de mariage

Questions :

1. En quoi le mariage est-il une vocation pour vous ? Quel sens lui donnez-vous ?
2. Un certain nombre de familles n'ont pas encore accueilli la plénitude de l'Évangile ou sont dans des situations difficiles. Comment y sommes-nous attentifs ?
3. Après la lecture de ces paragraphes, que retenons-nous du sacrement de mariage ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *sacrement* » et « *pédagogie divine* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 3 - Le regard posé sur Jésus : la vocation de la famille

Lire :

N°71 à 79 - Le sacrement de mariage

Questions :

1. En quoi le mariage est-il une vocation pour vous ? Quel sens lui donnez-vous ?
2. Un certain nombre de familles n'ont pas encore accueilli la plénitude de l'Évangile ou sont dans des situations difficiles. Comment y sommes-nous attentifs ?
3. Après la lecture de ces paragraphes, que retenons-nous du sacrement de mariage ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *sacrement* » et « *pédagogie divine* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 4 - L'amour dans le mariage et dans nos familles

Lire :

N°90 à 100 - L'hymne à l'amour

Questions :

1. Sur les cinq orientations données par Saint Paul, laquelle retenez-vous en priorité ? Pourquoi ?

Groupes de partage 2017

7



Amoris Laetitia - Chapitre 4 - L'amour dans le mariage et dans nos familles

Lire :

N°90 à 100 - L'hymne à l'amour

Questions :

1. Sur les cinq orientations données par Saint Paul, laquelle retenez-vous en priorité ? Pourquoi ?

Groupes de partage 2017

7



Amoris Laetitia - Chapitre 4 - L'amour dans le mariage et dans nos familles

Lire :

N°101 à 119 - L'hymne à l'amour

Questions :

1. Comment comprenez-vous les quatre expressions
L'amour excuse tout - L'amour croit tout - L'amour espère tout - L'amour supporte tout
2. Acceptez-vous les explications du Pape ?
3. Il est question dans ce chapitre des limites de chaque personne, mais aussi de la violence et du pardon (cf. 103-108). Comment distinguer entre les limites à accepter par amour et la violence contre laquelle il faut lutter ?
4. Dans votre expérience, vous est-il arrivé de pardonner ou de demander pardon à votre conjoint ? Ou en famille ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *Alliance* », « *Amour* » et « *Patience* » dans le glossaire



Amoris Laetitia - Chapitre 4 - L'amour dans le mariage et dans nos familles

Lire :

N°101 à 119 - L'hymne à l'amour

Questions :

1. Comment comprenez-vous les quatre expressions
L'amour excuse tout - L'amour croit tout - L'amour espère tout - L'amour supporte tout
2. Acceptez-vous les explications du Pape ?
3. Il est question dans ce chapitre des limites de chaque personne, mais aussi de la violence et du pardon (cf. 103-108). Comment distinguer entre les limites à accepter par amour et la violence contre laquelle il faut lutter ?
4. Dans votre expérience, vous est-il arrivé de pardonner ou de demander pardon à votre conjoint ? Ou en famille ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *Alliance* », « *Amour* » et « *Patience* » dans le glossaire



Amoris Laetitia - Chapitre 5 - L'amour qui devient fécond

Lire :

N°187 à 198 - De la cellule familiale à la grande famille

Questions :

1. Qu'est-ce qui pourrait être élargi dans l'hospitalité de votre famille ou de votre « grande famille » ?
2. Parmi les différentes catégories de personnes dans le besoin ou dans la solitude évoquées par le pape, quelles sont celles que vous rencontrez déjà ?
Celles qui sont le plus dans le besoin ? Quelles initiatives à prendre et avec qui ?
3. En quoi l'attente d'un enfant (qu'on soit père, mère, oncle, grand-mère...) a-t-elle renouvelé votre regard sur la vie ?
4. Comment voyez-vous dans notre monde actuel l'évolution du lien entre les générations ?
Comment recevez-vous ce qu'en dit le pape ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *Histoire* » et « *Femmes* », ainsi que « *Don* » et « *Amour* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 5 - L'amour qui devient fécond

Lire :

N°187 à 198 - De la cellule familiale à la grande famille

Questions :

1. Qu'est-ce qui pourrait être élargi dans l'hospitalité de votre famille ou de votre « grande famille » ?
2. Parmi les différentes catégories de personnes dans le besoin ou dans la solitude évoquées par le pape, quelles sont celles que vous rencontrez déjà ?
Celles qui sont le plus dans le besoin ? Quelles initiatives à prendre et avec qui ?
3. En quoi l'attente d'un enfant (qu'on soit père, mère, oncle, grand-mère...) a-t-elle renouvelé votre regard sur la vie ?
4. Comment voyez-vous dans notre monde actuel l'évolution du lien entre les générations ?
Comment recevez-vous ce qu'en dit le pape ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *Histoire* » et « *Femmes* », ainsi que « *Don* » et « *Amour* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 6 - Quelques perspectives pastorales

Lire :

N°231 à 240 - Difficultés et crises

Note : par « *crise* », il faut comprendre basculement ou passage d'un état à un autre.

Questions :

1. Qu'est-ce qui peut aider (vous a aidé) à surmonter les crises ?
2. Comment faire pour en sortir différents, plus forts, ... ?
3. Quelle est l'importance du pardon dans la résolution des crises ?
4. Quelles ont été vos réactions lorsque vous avez été témoin de crises dans des familles de votre entourage ? Quelles aides avez-vous pu apporter ?
5. Comment notre Eglise (paroisse, secteur, diocèse) devrait-elle soutenir les personnes qui traversent ces périodes de tension ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *Chemin (parcours)* » et « *Accompagnement* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 6 - Quelques perspectives pastorales

Lire :

N°231 à 240 - Difficultés et crises

Note : par « *crise* », il faut comprendre basculement ou passage d'un état à un autre.

Questions :

1. Qu'est-ce qui peut aider (vous a aidé) à surmonter les crises ?
2. Comment faire pour en sortir différents, plus forts, ... ?
3. Quelle est l'importance du pardon dans la résolution des crises ?
4. Quelles ont été vos réactions lorsque vous avez été témoin de crises dans des familles de votre entourage ? Quelles aides avez-vous pu apporter ?
5. Comment notre Eglise (paroisse, secteur, diocèse) devrait-elle soutenir les personnes qui traversent ces périodes de tension ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *Chemin (parcours)* » et « *Accompagnement* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 8 - Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

Lire :

N°296 à 306 - Le discernement des situations « dites irrégulières »

Questions :

1. Noter les différentes « logiques » citées dans ce passage.
Correspondent-elles à des certitudes pour vous-mêmes ?
2. Face aux situations difficiles, quelles sont les étapes que le pape propose pour aider à discerner les chemins à prendre ?
3. Ce qui est vrai pour le cas des divorcés-remariés, l'est-il aussi dans d'autres situations ?
4. Quelle est la place de la conscience personnelle dans le discernement ?
Qu'est-ce que veut dire « éclairer sa conscience » ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *discernement* » et « *conscience* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 8 - Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

Lire :

N°296 à 306 - Le discernement des situations « dites irrégulières »

Questions :

1. Noter les différentes « logiques » citées dans ce passage.
Correspondent-elles à des certitudes pour vous-mêmes ?
2. Face aux situations difficiles, quelles sont les étapes que le pape propose pour aider à discerner les chemins à prendre ?
3. Ce qui est vrai pour le cas des divorcés-remariés, l'est-il aussi dans d'autres situations ?
4. Quelle est la place de la conscience personnelle dans le discernement ?
Qu'est-ce que veut dire « éclairer sa conscience » ?

Vous pouvez aller consulter les mots « *discernement* » et « *conscience* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 8 - Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

Lire :

N°307 à 312 - La logique de la miséricorde pastorale

Questions :

1. Les indications données sur la « logique de la miséricorde pastorale » correspondent-elles à mon expérience ? Ai-je connaissance d'exemples de tels accompagnements ?
2. La miséricorde n'est-elle pas en contradiction avec la loi et l'idéal évangéliques ? Comment cela peut-il ne pas mener au relativisme ?
3. La miséricorde est-elle LE critère pour comprendre qui sont les véritables enfants de Dieu ? N°310. Comment le comprenez-vous ?

Vous pouvez aller consulter le mot « *miséricorde* » dans le glossaire.



Amoris Laetitia - Chapitre 8 - Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

Lire :

N°307 à 312 - La logique de la miséricorde pastorale

Questions :

1. Les indications données sur la « logique de la miséricorde pastorale » correspondent-elles à mon expérience ? Ai-je connaissance d'exemples de tels accompagnements ?
2. La miséricorde n'est-elle pas en contradiction avec la loi et l'idéal évangéliques ? Comment cela peut-il ne pas mener au relativisme ?
3. La miséricorde est-elle LE critère pour comprendre qui sont les véritables enfants de Dieu ? N°310. Comment le comprenez-vous ?

Vous pouvez aller consulter le mot « *miséricorde* » dans le glossaire.



GLOSSAIRE

Accompagnement

Toutes les familles sont sur un chemin* où elles peuvent découvrir la joie de ce qui les fait vivre et où chacun de leurs membres est appelé à grandir. Un chemin de croissance, malgré les différences, les contraintes, les faiblesses, les errances... Le pape invite à une pastorale* d'accompagnement qui rejoint chacune et chacun sur la route, là où il en est, en l'aidant à recueillir les consolations et les désolations et à répondre lui-même, à son pas, à l'invitation qu'il entend pour avancer : « Celui qui accompagne sait reconnaître que la situation de chacun devant Dieu et sa vie de grâce* est un mystère que personne ne peut connaître pleinement de l'extérieur » (EG 172). L'accompagnement est réaliste, il aide à faire la vérité, mais il n'est pas jugement. « L'Évangile propose de corriger et d'aider à grandir une personne à partir de la reconnaissance du caractère objectivement mauvais de ses actions (cf. Mt 18, 15), mais sans émettre des jugements* sur sa responsabilité et sa culpabilité (cf. Mt 7, 1 ; Lc 6, 37). [...] Un bon accompagnateur ne cède ni au fatalisme ni à la pusillanimité. Il invite toujours à vouloir se soigner, à se relever » (*ibid.*). Aussi bien, l'accompagnement suppose un regard respectueux, qui guérit, libère et encourage à mûrir. Il suppose de « s'exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre », et de développer une « capacité du cœur » pour trouver le geste et la parole à partir desquels peuvent s'ouvrir les chemins pour une croissance (cf. EG 171). Comme Jésus a marché avec les pèlerins d'Emmaüs, la Parole de Dieu « ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une com- pagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre, et leur montre le but du chemin » (22). L'accompagnement est porté par l'espérance et la miséricorde*.



GLOSSAIRE

Accompagnement

Toutes les familles sont sur un chemin* où elles peuvent découvrir la joie de ce qui les fait vivre et où chacun de leurs membres est appelé à grandir. Un chemin de croissance, malgré les différences, les contraintes, les faiblesses, les errances... Le pape invite à une pastorale* d'accompagnement qui rejoint chacune et chacun sur la route, là où il en est, en l'aidant à recueillir les consolations et les désolations et à répondre lui-même, à son pas, à l'invitation qu'il entend pour avancer : « Celui qui accompagne sait reconnaître que la situation de chacun devant Dieu et sa vie de grâce* est un mystère que personne ne peut connaître pleinement de l'extérieur » (EG 172). L'accompagnement est réaliste, il aide à faire la vérité, mais il n'est pas jugement. « L'Évangile propose de corriger et d'aider à grandir une personne à partir de la reconnaissance du caractère objectivement mauvais de ses actions (cf. Mt 18, 15), mais sans émettre des jugements* sur sa responsabilité et sa culpabilité (cf. Mt 7, 1 ; Lc 6, 37). [...] Un bon accompagnateur ne cède ni au fatalisme ni à la pusillanimité. Il invite toujours à vouloir se soigner, à se relever » (*ibid.*). Aussi bien, l'accompagnement suppose un regard respectueux, qui guérit, libère et encourage à mûrir. Il suppose de « s'exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre », et de développer une « capacité du cœur » pour trouver le geste et la parole à partir desquels peuvent s'ouvrir les chemins pour une croissance (cf. EG 171). Comme Jésus a marché avec les pèlerins d'Emmaüs, la Parole de Dieu « ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une com- pagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre, et leur montre le but du chemin » (22). L'accompagnement est porté par l'espérance et la miséricorde*.



GLOSSAIRE

Alliance

Dans la tradition biblique et chrétienne, l'Alliance (avec majuscule) renvoie la relation centrale entre Dieu et le peuple d'Israël et entre Dieu et toute l'humanité. Dieu se révèle en faisant alliance, pacte scellé dans la promesse de vie faite à Abraham, ancré dans l'événement fondateur de la libération du peuple esclave en Égypte et accompli dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus peuple Christ. Dans cette alliance, la fidélité de Dieu demeure toujours malgré les infidélités des hommes. Le prophète Osée est le premier à comparer l'amour* inouï de Dieu pour son peuple à celui d'un époux pour son épouse, et il le fait comprendre à travers son geste prophétique d'épouser une prostituée (Os 1 - 2). L'analogie est reprise par l'auteur de la lettre aux Éphésiens, qui présente l'amour du Christ pour l'Église comme un modèle pour l'amour conjugal (Ep 5). Sur cet arrière-fond, parler d'alliance (avec minuscule) au sujet du mariage*, c'est reconnaître qu'il y a plus qu'un simple contrat entre deux parties et que l'amour qui s'y déploie fait entrer dans le mystère de l'amour de Dieu (cf. 63). Construire la communauté conjugale est une manière de mettre en œuvre l'Alliance nouée avec Dieu dans le baptême. Ainsi l'exhortation rappelle que l'amour entre les époux est « reflet* de l'Alliance entre le Christ et l'humanité » (120), « signe* de l'amour du Fils de Dieu fait chair et uni à son Église » (213). La note 378 souligne aussi que « l'Alliance de Dieu avec son peuple est désignée comme des fiançailles (cf. Ez 16, 8.60 ; Is 62, 5 ; Os 2, 21-22) et la nouvelle Alliance est également présentée comme un mariage* (cf. Ap 19, 7 ; 21, 2 ; Ep 5, 25).



GLOSSAIRE

Alliance

Dans la tradition biblique et chrétienne, l'Alliance (avec majuscule) renvoie la relation centrale entre Dieu et le peuple d'Israël et entre Dieu et toute l'humanité. Dieu se révèle en faisant alliance, pacte scellé dans la promesse de vie faite à Abraham, ancré dans l'événement fondateur de la libération du peuple esclave en Égypte et accompli dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus peuple Christ. Dans cette alliance, la fidélité de Dieu demeure toujours malgré les infidélités des hommes. Le prophète Osée est le premier à comparer l'amour* inouï de Dieu pour son peuple à celui d'un époux pour son épouse, et il le fait comprendre à travers son geste prophétique d'épouser une prostituée (Os 1 - 2). L'analogie est reprise par l'auteur de la lettre aux Éphésiens, qui présente l'amour du Christ pour l'Église comme un modèle pour l'amour conjugal (Ep 5). Sur cet arrière-fond, parler d'alliance (avec minuscule) au sujet du mariage*, c'est reconnaître qu'il y a plus qu'un simple contrat entre deux parties et que l'amour qui s'y déploie fait entrer dans le mystère de l'amour de Dieu (cf. 63). Construire la communauté conjugale est une manière de mettre en œuvre l'Alliance nouée avec Dieu dans le baptême. Ainsi l'exhortation rappelle que l'amour entre les époux est « reflet* de l'Alliance entre le Christ et l'humanité » (120), « signe* de l'amour du Fils de Dieu fait chair et uni à son Église » (213). La note 378 souligne aussi que « l'Alliance de Dieu avec son peuple est désignée comme des fiançailles (cf. Ez 16, 8.60 ; Is 62, 5 ; Os 2, 21-22) et la nouvelle Alliance est également présentée comme un mariage* (cf. Ap 19, 7 ; 21, 2 ; Ep 5, 25).



GLOSSAIRE

Amour (éros, agapè)

On a souvent opposé l'amour charnel et sensuel (éros en grec) avec l'amour oblatif et fondé sur la foi (agapè, mot grec privilégié par le Nouveau Testament). En ce sens, le christianisme a été fréquemment accusé, non sans raison parfois, d'être l'adversaire du corps et de la sexualité* (Nietzsche). En réalité, comme le dit le pape Benoît XVI, « éros et agapè - amour ascendant et amour descendant - ne se laissent jamais séparer complètement l'un de l'autre » (DCE 7). C'est leur juste unité, dans leurs dimensions différentes, qui manifeste « la véritable nature de l'amour en général » (*ibid.*). L'amour sensuel, tendu vers le bonheur, lorsqu'il s'approche de l'autre, « cherchera toujours plus le bonheur de l'autre, [...] il se donnera et il désirera "être pour" l'autre » (*ibid.*). À l'inverse, l'amour oblatif ne peut être coupé « des relations vitales et fondamentales de l'existence humaine », avec ses passions* et son affectivité. « Celui qui veut donner de l'amour doit lui aussi le recevoir comme un don* » (*ibid.*, cité en 157). C'est lorsque ces deux dimensions de l'amour sont opposées entre elles, séparées et caricaturées, qu'elles deviennent ivresse désordonnée et possessive, ou bien renoncement désincarné et éthéré. Le pape François poursuit cet enseignement en montrant l'importance des passions, de l'affectivité et de la sexualité dans l'amour humain. S'il faut réguler ses passions, le don de soi s'exerce de manière très incarnée dans le quotidien et la durée (cf. chap. 4).



GLOSSAIRE

Amour (éros, agapè)

On a souvent opposé l'amour charnel et sensuel (éros en grec) avec l'amour oblatif et fondé sur la foi (agapè, mot grec privilégié par le Nouveau Testament). En ce sens, le christianisme a été fréquemment accusé, non sans raison parfois, d'être l'adversaire du corps et de la sexualité* (Nietzsche). En réalité, comme le dit le pape Benoît XVI, « éros et agapè - amour ascendant et amour descendant - ne se laissent jamais séparer complètement l'un de l'autre » (DCE 7). C'est leur juste unité, dans leurs dimensions différentes, qui manifeste « la véritable nature de l'amour en général » (*ibid.*). L'amour sensuel, tendu vers le bonheur, lorsqu'il s'approche de l'autre, « cherchera toujours plus le bonheur de l'autre, [...] il se donnera et il désirera "être pour" l'autre » (*ibid.*). À l'inverse, l'amour oblatif ne peut être coupé « des relations vitales et fondamentales de l'existence humaine », avec ses passions* et son affectivité. « Celui qui veut donner de l'amour doit lui aussi le recevoir comme un don* » (*ibid.*, cité en 157). C'est lorsque ces deux dimensions de l'amour sont opposées entre elles, séparées et caricaturées, qu'elles deviennent ivresse désordonnée et possessive, ou bien renoncement désincarné et éthéré. Le pape François poursuit cet enseignement en montrant l'importance des passions, de l'affectivité et de la sexualité dans l'amour humain. S'il faut réguler ses passions, le don de soi s'exerce de manière très incarnée dans le quotidien et la durée (cf. chap. 4).



GLOSSAIRE

Chemin (parcours)

Chemin « cheminer » et « cheminement », ou encore « parcours » et « route » : le champ lexical du chemin est un des plus employés par le pape. Le mariage* est un chemin de vie, de croissance (74, 219), de maturation (221), de transformation personnelle (163), de sanctification (316) ... « Choisir le mariage exprime la décision réelle et effective de faire converger deux chemins en un unique chemin » (132). Le pape conclut l'exhortation par un appel vibrant : « Cheminons, familles, continuons à marcher ! » (325). Cette image* renvoie à bien des pages de la Bible (le peuple qui marchait dans le désert, Jésus qui a parcouru les routes de Palestine, les disciples qui rencontrent le Christ ressuscité sur le chemin* d'Emmaüs...). Se reconnaître en chemin, c'est admettre que tout n'est pas parfait, que l'on n'est pas encore arrivé, qu'il y a des choix à faire, des options à prendre, des discernements* à opérer. Mais c'est aussi reconnaître ce qui fait avancer : les autres, notamment dans la famille, qui nous aident à trouver notre chemin pour être heureux (95), la communauté et l'Église (cf. chap. VI) et au travers de cela la grâce* divine qui rend possible des chemins, même dans les situations les plus compliquées (242).

Conscience

Le Concile Vatican II insiste sur la dignité de la conscience : « Le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. » C'est là que l'homme « découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix,



GLOSSAIRE

Chemin (parcours)

Chemin « cheminer » et « cheminement », ou encore « parcours » et « route » : le champ lexical du chemin est un des plus employés par le pape. Le mariage* est un chemin de vie, de croissance (74, 219), de maturation (221), de transformation personnelle (163), de sanctification (316) ... « Choisir le mariage exprime la décision réelle et effective de faire converger deux chemins en un unique chemin » (132). Le pape conclut l'exhortation par un appel vibrant : « Cheminons, familles, continuons à marcher ! » (325). Cette image* renvoie à bien des pages de la Bible (le peuple qui marchait dans le désert, Jésus qui a parcouru les routes de Palestine, les disciples qui rencontrent le Christ ressuscité sur le chemin* d'Emmaüs...). Se reconnaître en chemin, c'est admettre que tout n'est pas parfait, que l'on n'est pas encore arrivé, qu'il y a des choix à faire, des options à prendre, des discernements* à opérer. Mais c'est aussi reconnaître ce qui fait avancer : les autres, notamment dans la famille, qui nous aident à trouver notre chemin pour être heureux (95), la communauté et l'Église (cf. chap. VI) et au travers de cela la grâce* divine qui rend possible des chemins, même dans les situations les plus compliquées (242).

Conscience

Le Concile Vatican II insiste sur la dignité de la conscience : « Le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. » C'est là que l'homme « découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix,



GLOSSAIRE

qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : "Fais ceci, évite cela." Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera (cf. Rm 2, 14-16) » (GS 16). Une telle loi s'accomplit dans « l'amour* de Dieu et du prochain ». La tradition de l'Église est constante à déclarer que la conscience est la « norme immédiate de la moralité personnelle » (Veritatis splendor 60) : cela signifie que, dans tous les cas, nous devons agir en nous conformant au jugement* de notre conscience qui seule peut juger des circonstances et des possibilités d'action. Mais l'Église insiste également sur la nécessité de former et d'éclairer sa conscience, car « elle n'est pas un juge infaillible : elle peut se tromper » (*ibid.*, 62) par ignorance, par l'aveuglement des habitudes* ou les effets du péché*. Face à un risque de légalisme, le pape souhaite que la conscience des personnes soit mieux prise en compte (37, 222, 303). Voir : *Jugement droit*.

Dialogue

« Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour*, dans la vie matrimoniale et familiale » (136). Il requiert patience*, souci de l'écoute mais aussi humilité de reconnaître que l'autre a quelque chose à m'apporter (138). L'insistance de François pour le dialogue n'est pas nouvelle, et elle touche toutes les dimensions de la vie au-delà de la cellule familiale : dialogue « pastoral* » (230, 293), dialogue « interreligieux » (248), dialogue avec les



GLOSSAIRE

qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : "Fais ceci, évite cela." Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera (cf. Rm 2, 14-16) » (GS 16). Une telle loi s'accomplit dans « l'amour* de Dieu et du prochain ». La tradition de l'Église est constante à déclarer que la conscience est la « norme immédiate de la moralité personnelle » (Veritatis splendor 60) : cela signifie que, dans tous les cas, nous devons agir en nous conformant au jugement* de notre conscience qui seule peut juger des circonstances et des possibilités d'action. Mais l'Église insiste également sur la nécessité de former et d'éclairer sa conscience, car « elle n'est pas un juge infaillible : elle peut se tromper » (*ibid.*, 62) par ignorance, par l'aveuglement des habitudes* ou les effets du péché*. Face à un risque de légalisme, le pape souhaite que la conscience des personnes soit mieux prise en compte (37, 222, 303). Voir : *Jugement droit*.

Dialogue

« Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour*, dans la vie matrimoniale et familiale » (136). Il requiert patience*, souci de l'écoute mais aussi humilité de reconnaître que l'autre a quelque chose à m'apporter (138). L'insistance de François pour le dialogue n'est pas nouvelle, et elle touche toutes les dimensions de la vie au-delà de la cellule familiale : dialogue « pastoral* » (230, 293), dialogue « interreligieux » (248), dialogue avec les



GLOSSAIRE

structures sociales » (201), dialogue « éducatif » (264). Déjà dans *Laudato si'*, il appelait au dialogue sous de multiples formes pour prendre soin de la maison commune et « sortir de la spirale d'autodestruction » (LS 163), et dans *Evangelii gaudium*, il soulignait la place du dialogue comme contribution à la paix. Derrière cette insistance, c'est toute une théologie, une vision de Dieu et de l'humanité qui se disent. L'Église « se fait dialogue » (Paul VI, *Ecclesiam suam* 67) et promeut aussi une vision de l'homme capable de dialogue, dans la mesure où, depuis les patriarches et les prophètes jusqu'à Jésus Christ, Dieu, communion d'amour dans la Trinité, se révèle lui-même en dialogue avec l'humanité.

Discernement (discerner)

Le discernement est l'art de faire les distinctions nécessaires pour la connaissance ou pour l'action. Pour un chrétien, il s'agit de découvrir comment répondre à l'appel de Dieu et trouver pour notre bonheur ce qui est bien, « ce qui plaît au Seigneur » (Ep 5, 10). Saint Paul le dit clairement : il s'agit de se laisser transformer par Dieu et d'acquérir une « intelligence nouvelle » pour pouvoir « discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » (Rm 12, 2). Inspiré par l'Esprit, cette « intelligence du cœur » est une sagesse pratique permettant de faire dans nos vies les choix conformes à l'Évangile. Elle permet de bien percevoir et hiérarchiser les divers éléments d'une situation donnée, de juger des esprits qui nous inspirent « pour voir s'ils viennent de Dieu » (1 Jn 4, 1). Les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola sont une école du discernement spirituel.



GLOSSAIRE

structures sociales » (201), dialogue « éducatif » (264). Déjà dans *Laudato si'*, il appelait au dialogue sous de multiples formes pour prendre soin de la maison commune et « sortir de la spirale d'autodestruction » (LS 163), et dans *Evangelii gaudium*, il soulignait la place du dialogue comme contribution à la paix. Derrière cette insistance, c'est toute une théologie, une vision de Dieu et de l'humanité qui se disent. L'Église « se fait dialogue » (Paul VI, *Ecclesiam suam* 67) et promeut aussi une vision de l'homme capable de dialogue, dans la mesure où, depuis les patriarches et les prophètes jusqu'à Jésus Christ, Dieu, communion d'amour dans la Trinité, se révèle lui-même en dialogue avec l'humanité.

Discernement (discerner)

Le discernement est l'art de faire les distinctions nécessaires pour la connaissance ou pour l'action. Pour un chrétien, il s'agit de découvrir comment répondre à l'appel de Dieu et trouver pour notre bonheur ce qui est bien, « ce qui plaît au Seigneur » (Ep 5, 10). Saint Paul le dit clairement : il s'agit de se laisser transformer par Dieu et d'acquérir une « intelligence nouvelle » pour pouvoir « discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » (Rm 12, 2). Inspiré par l'Esprit, cette « intelligence du cœur » est une sagesse pratique permettant de faire dans nos vies les choix conformes à l'Évangile. Elle permet de bien percevoir et hiérarchiser les divers éléments d'une situation donnée, de juger des esprits qui nous inspirent « pour voir s'ils viennent de Dieu » (1 Jn 4, 1). Les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola sont une école du discernement spirituel.



GLOSSAIRE

Dans la vie morale toujours complexe, qui ne se réduit pas à l'application immédiate des normes, le discernement permet de repérer les inévitables conflits de devoirs et de prendre en compte les circonstances et l'histoire* personnelle de chacun pour prendre les décisions « ajustées » à l'amour* et à l'appel personnel que Dieu nous adresse. Dans l'exhortation, le pape emploie ce terme à de nombreuses reprises pour insister sur les distinctions à faire selon la diversité* des situations familiales, de manière à faire la vérité et à trouver les solutions adaptées à chaque cas. Cf. 37, 79, 207, 242, 243, 249, 296-312.

Don (grâce)

Toute l'exhortation est placée sous la « logique du don ». « Si tu savais le don de Dieu ! », dit Jésus à la Samaritaine (cf. Jn 4, 10). Le couple et la famille sont bien les premiers lieux de cette découverte. Quelles que soient leurs situations, le pape veut les encourager à s'ouvrir à cette attitude fondamentale d'accueil des dons qui leur sont faits, et notamment du « grand don que représentent les enfants » (223). Le don d'un enfant est une responsabilité extraordinaire, celle d'accueillir un « petit » qui « réalise l'éternel rêve du Créateur » (168). D'une manière secrète mais réelle, les familles possèdent déjà les « arrhes de leur héritage » d'une vie en plénitude* (cf. Ep 1, 14), celle que cherche le couple et qui passe de génération en génération : « Le mariage* est un "don" du Seigneur (1 Co 7, 7) » (61). La dimension érotique elle-même est « un don de Dieu qui embellit la rencontre des époux » (152).



GLOSSAIRE

Dans la vie morale toujours complexe, qui ne se réduit pas à l'application immédiate des normes, le discernement permet de repérer les inévitables conflits de devoirs et de prendre en compte les circonstances et l'histoire* personnelle de chacun pour prendre les décisions « ajustées » à l'amour* et à l'appel personnel que Dieu nous adresse. Dans l'exhortation, le pape emploie ce terme à de nombreuses reprises pour insister sur les distinctions à faire selon la diversité* des situations familiales, de manière à faire la vérité et à trouver les solutions adaptées à chaque cas. Cf. 37, 79, 207, 242, 243, 249, 296-312.

Don (grâce)

Toute l'exhortation est placée sous la « logique du don ». « Si tu savais le don de Dieu ! », dit Jésus à la Samaritaine (cf. Jn 4, 10). Le couple et la famille sont bien les premiers lieux de cette découverte. Quelles que soient leurs situations, le pape veut les encourager à s'ouvrir à cette attitude fondamentale d'accueil des dons qui leur sont faits, et notamment du « grand don que représentent les enfants » (223). Le don d'un enfant est une responsabilité extraordinaire, celle d'accueillir un « petit » qui « réalise l'éternel rêve du Créateur » (168). D'une manière secrète mais réelle, les familles possèdent déjà les « arrhes de leur héritage » d'une vie en plénitude* (cf. Ep 1, 14), celle que cherche le couple et qui passe de génération en génération : « Le mariage* est un "don" du Seigneur (1 Co 7, 7) » (61). La dimension érotique elle-même est « un don de Dieu qui embellit la rencontre des époux » (152).



GLOSSAIRE

La rencontre dans le couple est « la rencontre avec un visage, un "tu" qui reflète l'amour* divin » (12). La famille est ainsi appelée à vivre de cette « grâce ». Elle n'est pas sous le régime de la norme, ou de la loi, mais d'abord sous le régime de la grâce surabondante et miséricordieuse*, manifestée en Jésus Christ (cf. Rm 6, 15). La grâce est générosité, libération, pardon... Gratuite, elle n'est pas récompense de nos mérites. Elle engendre joie et gratitude. Elle se partage, arrachant nos relations à toute envie (cf. 95-96). L'accueil de cette grâce est aussi source de fécondité pour la famille. Aussi blessée soit-elle, elle pousse toujours à grandir en s'appuyant sur elle (53).

Femme(s)

L'attention aux femmes qu'impliquent couple et famille est loin d'être toujours honorée dans nos sociétés comme dans nos théologies. L'exhortation témoigne du souci du pape de sortir de cette cécité. Elle fait ainsi mention des injustices et des humiliations subies par les femmes de par le monde (polygamie, mariages forcés, multiples violences sexuelles), du poids qui pèse spécialement sur elles dans les situations de misère. Le texte n'esquive pas non plus l'usage misogyne qui a pu être fait d'un texte scripturaire comme Ep 5, 22 sur la soumission des femmes (156). Tout en faisant une large place à la maternité, il refuse de disqualifier le féminisme en valorisant son rôle d'émancipation positive. Appelant à un apprentissage de la réciprocité dans le couple, il souligne aussi la nécessité d'un engagement des femmes dans la formation sacerdotale (203).



GLOSSAIRE

La rencontre dans le couple est « la rencontre avec un visage, un "tu" qui reflète l'amour* divin » (12). La famille est ainsi appelée à vivre de cette « grâce ». Elle n'est pas sous le régime de la norme, ou de la loi, mais d'abord sous le régime de la grâce surabondante et miséricordieuse*, manifestée en Jésus Christ (cf. Rm 6, 15). La grâce est générosité, libération, pardon... Gratuite, elle n'est pas récompense de nos mérites. Elle engendre joie et gratitude. Elle se partage, arrachant nos relations à toute envie (cf. 95-96). L'accueil de cette grâce est aussi source de fécondité pour la famille. Aussi blessée soit-elle, elle pousse toujours à grandir en s'appuyant sur elle (53).

Femme(s)

L'attention aux femmes qu'impliquent couple et famille est loin d'être toujours honorée dans nos sociétés comme dans nos théologies. L'exhortation témoigne du souci du pape de sortir de cette cécité. Elle fait ainsi mention des injustices et des humiliations subies par les femmes de par le monde (polygamie, mariages forcés, multiples violences sexuelles), du poids qui pèse spécialement sur elles dans les situations de misère. Le texte n'esquive pas non plus l'usage misogyne qui a pu être fait d'un texte scripturaire comme Ep 5, 22 sur la soumission des femmes (156). Tout en faisant une large place à la maternité, il refuse de disqualifier le féminisme en valorisant son rôle d'émancipation positive. Appelant à un apprentissage de la réciprocité dans le couple, il souligne aussi la nécessité d'un engagement des femmes dans la formation sacerdotale (203).



GLOSSAIRE

Histoire

En parlant des familles, le pape manifeste le désir de « contempler le Christ vivant présent dans tant d'histoires d'amour* » (59). Chaque famille, chaque couple est une histoire. Non pas un modèle auquel correspondre : il n'y a pas de « stéréotype de la famille idéale » (57). Mais pas non plus un « module » qui se recomposerait au gré des sentiments des individus. La famille est le premier lieu où se croisent chemin* personnel et chemin collectif (cf. 193). Elle n'est pas la simple coexistence de trajectoires personnelles, où l'on serait seul à s'auto-engendrer selon ses humeurs, nouant des liens d'abord utilitaires qui pallient plus ou moins ses fragilités*, comme enfant ou comme conjoint. La famille est une histoire portée par des acteurs singuliers, avec leurs aspirations et leurs limites, leurs initiatives et leurs résistances, qui partagent des événements communs, qui reçoivent un sens pour eux-mêmes en se recevant les uns des autres. Et c'est dans cette histoire de familles que Dieu a pris chair. Jésus est né dans une famille humaine modeste (21). Il a interrogé nos liens de filiation et de fraternité pour les éveiller à une Parole à recevoir ensemble. Il en fait une histoire « sainte », comme celle de son peuple, traversée pourtant par bien des faiblesses... « Chaque mariage* est une "histoire de salut" » (221). Tous les accomplissements de l'histoire sainte - et de la nôtre - sont orientés par la présence du Christ dans nos vies. Et ils culminent sur la Croix par la traversée de la violence et du péché* ouvrant à la vie pleine de la résurrection (cf. 317).



GLOSSAIRE

Histoire

En parlant des familles, le pape manifeste le désir de « contempler le Christ vivant présent dans tant d'histoires d'amour* » (59). Chaque famille, chaque couple est une histoire. Non pas un modèle auquel correspondre : il n'y a pas de « stéréotype de la famille idéale » (57). Mais pas non plus un « module » qui se recomposerait au gré des sentiments des individus. La famille est le premier lieu où se croisent chemin* personnel et chemin collectif (cf. 193). Elle n'est pas la simple coexistence de trajectoires personnelles, où l'on serait seul à s'auto-engendrer selon ses humeurs, nouant des liens d'abord utilitaires qui pallient plus ou moins ses fragilités*, comme enfant ou comme conjoint. La famille est une histoire portée par des acteurs singuliers, avec leurs aspirations et leurs limites, leurs initiatives et leurs résistances, qui partagent des événements communs, qui reçoivent un sens pour eux-mêmes en se recevant les uns des autres. Et c'est dans cette histoire de familles que Dieu a pris chair. Jésus est né dans une famille humaine modeste (21). Il a interrogé nos liens de filiation et de fraternité pour les éveiller à une Parole à recevoir ensemble. Il en fait une histoire « sainte », comme celle de son peuple, traversée pourtant par bien des faiblesses... « Chaque mariage* est une "histoire de salut" » (221). Tous les accomplissements de l'histoire sainte - et de la nôtre - sont orientés par la présence du Christ dans nos vies. Et ils culminent sur la Croix par la traversée de la violence et du péché* ouvrant à la vie pleine de la résurrection (cf. 317).



GLOSSAIRE

Indissolubilité

L'indissolubilité - terme inconnu de la Bible - n'est pas un carcan juridique imposé aux époux. Mais tout être humain reçoit, comme un don* précieux de Dieu, la capacité à aimer. Les textes bibliques insistent beaucoup sur la haute exigence éthique qui découle de ce don : une « vocation fondamentale et innée de tout être humain » à l'amour* (FC 11). Dans le mariage*, cette vocation prend la forme particulière de l'engagement radical à construire la communion Conjugale : « Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point [et non : "ne peut point"] le séparer » (Mt 19, 6 ; Mc 10, 9). Le terme d'« indissolubilité » traduit l'appel de Dieu remis à la responsabilité et à la mission des époux : réaliser la communion conjugale conformément à leur vocation à l'amour. Bien que seul le Christ soit l'époux parfaitement fidèle, Ep 5, 21-33 invite les couples à trouver en lui la source d'inspiration d'une relation conjugale renouvelée par la foi.

Miséricorde

La miséricorde consiste à se laisser toucher par la misère de l'autre et à agir en conséquence. Ni vague sentiment ni mièvrerie, la miséricorde nous « saisit aux entrailles », comme l'indique le mot grec qu'on traduit souvent par « compassion ». Elle nous bouleverse de l'intérieur. La miséricorde est l'attribut de Dieu par excellence. Elle se manifeste dans ce mouvement perpétuel de Dieu qui vient sauver son peuple, renouer son Alliance* avec l'homme quand celui-ci l'a rompue par son péché*, ses



GLOSSAIRE

Indissolubilité

L'indissolubilité - terme inconnu de la Bible - n'est pas un carcan juridique imposé aux époux. Mais tout être humain reçoit, comme un don* précieux de Dieu, la capacité à aimer. Les textes bibliques insistent beaucoup sur la haute exigence éthique qui découle de ce don : une « vocation fondamentale et innée de tout être humain » à l'amour* (FC 11). Dans le mariage*, cette vocation prend la forme particulière de l'engagement radical à construire la communion Conjugale : « Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point [et non : "ne peut point"] le séparer » (Mt 19, 6 ; Mc 10, 9). Le terme d'« indissolubilité » traduit l'appel de Dieu remis à la responsabilité et à la mission des époux : réaliser la communion conjugale conformément à leur vocation à l'amour. Bien que seul le Christ soit l'époux parfaitement fidèle, Ep 5, 21-33 invite les couples à trouver en lui la source d'inspiration d'une relation conjugale renouvelée par la foi.

Miséricorde

La miséricorde consiste à se laisser toucher par la misère de l'autre et à agir en conséquence. Ni vague sentiment ni mièvrerie, la miséricorde nous « saisit aux entrailles », comme l'indique le mot grec qu'on traduit souvent par « compassion ». Elle nous bouleverse de l'intérieur. La miséricorde est l'attribut de Dieu par excellence. Elle se manifeste dans ce mouvement perpétuel de Dieu qui vient sauver son peuple, renouer son Alliance* avec l'homme quand celui-ci l'a rompue par son péché*, ses



GLOSSAIRE

errements, ses trahisons... Elle culmine sur la croix lorsque Jésus Christ prend sur lui par amour* la faute et la misère des hommes pour les en libérer. « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père » : il a compassion des foules et des pauvres, mange avec les pécheurs et leur pardonne, guérit les malades, etc. La miséricorde est « le centre de la révélation de Jésus-Christ » (MVI et 25). Elle « n'est pas contraire à la justice, mais illustre le comportement de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire » (MV 21). Dans l'exhortation, la miséricorde est l'attitude qui, à la suite de Jésus et à l'opposé d'une logique d'exclusion, doit animer toute la pastorale* de l'Église : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (LC 6' 36). Cf. 60, 91, 291, 296, 307-312.

Patience

Les Écritures donnent à reconnaître la patience de Dieu à travers la parole où Il se nomme (« Dieu lent à la colère, plein d'amour* et de fidélité », Ex 34, 6) et dans l'histoire* où il accompagne* son peuple à travers les vicissitudes de son infidélité. Elles le montrent aussi s'accordant tout simplement au rythme lent de la vraie croissance de la vie et de la maturation qu'exigent les réalités spirituelles. À l'image* de Dieu, couples et familles sont invités à apprendre et à pratiquer cette patience (cf. 91-92, 137, 275) : croire que le temps* n'est pas facteur de décroissance mais le milieu où nos relations se



GLOSSAIRE

errements, ses trahisons... Elle culmine sur la croix lorsque Jésus Christ prend sur lui par amour* la faute et la misère des hommes pour les en libérer. « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père » : il a compassion des foules et des pauvres, mange avec les pécheurs et leur pardonne, guérit les malades, etc. La miséricorde est « le centre de la révélation de Jésus-Christ » (MVI et 25). Elle « n'est pas contraire à la justice, mais illustre le comportement de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire » (MV 21). Dans l'exhortation, la miséricorde est l'attitude qui, à la suite de Jésus et à l'opposé d'une logique d'exclusion, doit animer toute la pastorale* de l'Église : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (LC 6' 36). Cf. 60, 91, 291, 296, 307-312.

Patience

Les Écritures donnent à reconnaître la patience de Dieu à travers la parole où Il se nomme (« Dieu lent à la colère, plein d'amour* et de fidélité », Ex 34, 6) et dans l'histoire* où il accompagne* son peuple à travers les vicissitudes de son infidélité. Elles le montrent aussi s'accordant tout simplement au rythme lent de la vraie croissance de la vie et de la maturation qu'exigent les réalités spirituelles. À l'image* de Dieu, couples et familles sont invités à apprendre et à pratiquer cette patience (cf. 91-92, 137, 275) : croire que le temps* n'est pas facteur de décroissance mais le milieu où nos relations se



GLOSSAIRE

construisent ; reconnaître que l'amour conjugal a besoin de temps pour se déployer et s'affermir ; avoir confiance qu'il y a un au-delà pour tout échec en le remettant entre les mains de Dieu. Ceci vaut aussi de nos pastorales* (294, 308) appelées à se régler sur la « pédagogie divine* », à accueillir la réalité d'un accès graduel* à la perfection de l'amour, à mettre en valeur le prix des « petits pas ».

Pédagogie divine

Le pape reprend une expression du synode* de 2014 parlant d'une « pédagogie divine dans l'histoire* du salut » (12-14). La Bible, en effet rapporte comment Dieu déploie toute une pédagogie pour son peuple afin de l'amener « par étapes successives » à l'intelligence et à l'accomplissement de son Alliance* qui trouve son achèvement dans le Christ. C'est l'itinéraire du Peuple de Dieu, celui des disciples à la suite du Christ, celui de la croissance individuelle et collective dans la grâce*. Au plan spirituel, saint François de Sales évoque cette même dynamique lorsqu'il invite les chrétiens à l'apprentissage des vertus*, en conjuguant leurs efforts avec la patience* et la confiance que c'est Dieu qui donne le progrès espéré (cf. Traité de l'amour* de Dieu IX, 7), Il s'agit de faire confiance et de croire en une collaboration entre efforts humains et grâce* divine. Cf. 78, 297.



GLOSSAIRE

construisent ; reconnaître que l'amour conjugal a besoin de temps pour se déployer et s'affermir ; avoir confiance qu'il y a un au-delà pour tout échec en le remettant entre les mains de Dieu. Ceci vaut aussi de nos pastorales* (294, 308) appelées à se régler sur la « pédagogie divine* », à accueillir la réalité d'un accès graduel* à la perfection de l'amour, à mettre en valeur le prix des « petits pas ».

Pédagogie divine

Le pape reprend une expression du synode* de 2014 parlant d'une « pédagogie divine dans l'histoire* du salut » (12-14). La Bible, en effet rapporte comment Dieu déploie toute une pédagogie pour son peuple afin de l'amener « par étapes successives » à l'intelligence et à l'accomplissement de son Alliance* qui trouve son achèvement dans le Christ. C'est l'itinéraire du Peuple de Dieu, celui des disciples à la suite du Christ, celui de la croissance individuelle et collective dans la grâce*. Au plan spirituel, saint François de Sales évoque cette même dynamique lorsqu'il invite les chrétiens à l'apprentissage des vertus*, en conjuguant leurs efforts avec la patience* et la confiance que c'est Dieu qui donne le progrès espéré (cf. Traité de l'amour* de Dieu IX, 7), Il s'agit de faire confiance et de croire en une collaboration entre efforts humains et grâce* divine. Cf. 78, 297.



GLOSSAIRE

Sacrement

Le mot sacramentum traduit le terme grec mysterion qui désigne dans la Bible la révélation du dessein de Dieu. Par le biais d'actions symboliques (gestes, paroles), le rôle des sacrements est de rendre sensible ce dessein. Les sacrements nous permettent, en différentes étapes ou circonstances de notre vie chrétienne, d'être rejoints par l'engagement par lequel Dieu, en Christ, s'est définitivement lié à l'humanité. Grâce au sacrement, le geste de Dieu nous touche à l'intime de nous-mêmes, manifestant que nous sommes réconciliés avec lui et trouvons place dans l'histoire* qu'il ouvre. La célébration sacramentelle contribue à nous transformer en profondeur, dans toutes les dimensions de notre existence. Elle nous aide à nous reconnaître fils et filles dans le Fils, « êtres en réponse ». Le croyant devient alors lui-même, malgré ses limites et son péché*, signe* de l'invitation de Dieu. Nous risquons toujours de faire de ces rites des réalités sacrées à vénérer de l'extérieur, alors qu'il s'agit d'abord de gestes qui cherchent à nous rejoindre pour nous faire entrer dès maintenant dans la vie de Dieu. Le sacrement du mariage* fait de l'engagement d'un homme et d'une femme* l'un envers l'autre un signe de l'engagement de Dieu vis-à-vis de l'humanité. Il souligne que l'humanité, destinée non pas à rester spectatrice de l'Alliance* mais à en vivre, a bien la possibilité d'accueillir cette Alliance et d'y répondre. Et même lorsqu'il y a rupture d'alliance, l'échec n'est pas le dernier mot de l'histoire. Son dernier mot, c'est la Pâque du Christ en qui tout est réconcilié. Cela, rien ne peut empêcher l'Église de le manifester.



GLOSSAIRE

Sacrement

Le mot sacramentum traduit le terme grec mysterion qui désigne dans la Bible la révélation du dessein de Dieu. Par le biais d'actions symboliques (gestes, paroles), le rôle des sacrements est de rendre sensible ce dessein. Les sacrements nous permettent, en différentes étapes ou circonstances de notre vie chrétienne, d'être rejoints par l'engagement par lequel Dieu, en Christ, s'est définitivement lié à l'humanité. Grâce au sacrement, le geste de Dieu nous touche à l'intime de nous-mêmes, manifestant que nous sommes réconciliés avec lui et trouvons place dans l'histoire* qu'il ouvre. La célébration sacramentelle contribue à nous transformer en profondeur, dans toutes les dimensions de notre existence. Elle nous aide à nous reconnaître fils et filles dans le Fils, « êtres en réponse ». Le croyant devient alors lui-même, malgré ses limites et son péché*, signe* de l'invitation de Dieu. Nous risquons toujours de faire de ces rites des réalités sacrées à vénérer de l'extérieur, alors qu'il s'agit d'abord de gestes qui cherchent à nous rejoindre pour nous faire entrer dès maintenant dans la vie de Dieu. Le sacrement du mariage* fait de l'engagement d'un homme et d'une femme* l'un envers l'autre un signe de l'engagement de Dieu vis-à-vis de l'humanité. Il souligne que l'humanité, destinée non pas à rester spectatrice de l'Alliance* mais à en vivre, a bien la possibilité d'accueillir cette Alliance et d'y répondre. Et même lorsqu'il y a rupture d'alliance, l'échec n'est pas le dernier mot de l'histoire. Son dernier mot, c'est la Pâque du Christ en qui tout est réconcilié. Cela, rien ne peut empêcher l'Église de le manifester.

